



"La performance est de moins en moins la somme des opérations individuelles et de leur efficacité. Elle dépend surtout d'aspects systémiques et des relations entre individus... Ce n'est pas la somme du travail des individus qui compte, mais la qualité et la pertinence des communications nouées autour du système productif"
Pierre Veltz, Le Nouveau Monde Industriel, Gallimard

Qui sommes nous ?

Depuis Avril 2003, le Club des Argonautes rassemble d'anciens *chercheurs et ingénieurs* ayant fait leur carrière dans des organismes comme l'IRD, l'IFREMER, Météo France, le CNES, le CNRS, et le MNHN...

La complémentarité des parcours de ses membres permet au Club de couvrir le champ scientifique "*Océan, Climat, Energie*", ainsi que les relations sur chacun des côtés de ce domaine triangulaire.



L'action du Club se situe résolument à la *transition entre Science et Société*. Les membres du Club se réunissent une fois par mois et poursuivent leurs débats par courrier et internet. En effet, avant d'être rendu public, le point de vue du Club sur telle ou telle question est débattu, jusqu'à obtention d'un certain degré de consensus.

En pratique, le Club s'adresse à un large public intéressé par tout ce qui concerne notre planète. Il vise tout particulièrement les scolaires, les étudiants, les universitaires, mais aussi la presse et les politiques. Son site Web est conçu de manière à susciter une prise de conscience de notre condition commune de *Géonautes*, c. à d. d'êtres *humains embarqués sur un navire unique et irremplaçable...*

Les membres du Club sont tous retraités et leur nombre est limité à une quinzaine, deux choix qui autorisent *liberté de jugement* et *liberté d'expression*, notamment sur les questions, (parfois *brûlantes...*), que soulève l'étude du "*triangle magique*" Océan, Climat, Energie ! Les "Argonautes" mettent en commun des savoirs autrefois dispersés entre disciplines plus ou moins cloisonnées: lorsqu'il y a convergence de leur analyse, (par exemple sur les défis que l'espèce humaine a, et aura, à surmonter), ils s'attachent à la rendre publique, dans la mesure où son originalité peut éclairer des choix plus conformes à l'intérêt général.

Le contact avec le monde scientifique, (et plus largement avec "la profession", sachant qu'il s'agit souvent de *nouveaux métiers...*), est maintenu de diverses façons: participation à des colloques spécialisés, invitation, lors d'une réunion du Club, de chercheurs en activité, et mise en œuvre d'un statut de *Membre Correspondant* (ouvert aux... "*actifs*"!).

Les principaux "*messages*" que le Club s'efforce de diffuser, sur son site Web, ou lors de conférences publiques, ou enfin, par des articles et ouvrages collectifs, sont les suivants:

- La nécessité d'instaurer une *Veille Mondiale Océans et Climat*, pour garantir la *continuité des observations*: il n'est pas normal que des séries de mesures vitales pour la surveillance de *l'état du navire des Géonautes...* puissent dépendre du départ ou de l'arrivée d'un nouveau responsable à la tête d'une institution de recherche, ou d'une agence spatiale. Comme pour la météo, une série d'accords intergouvernementaux, (valant *engagement* pour des organismes nationaux, ou locaux, ad hoc), pourrait être le moyen de cette politique, visant une véritable *synergie*, (plutôt qu'une *transition*), entre recherche et applications.

- La nécessité, s'agissant de questions à la fois complexes et vitales, de rectifier autant que de possible les confusions, ou... erreurs, que de grands médias peuvent diffuser, (notamment aux heures de grande écoute, en raison de leurs contraintes d'audience); les exemples sont, hélas, légion: confondre *une valeur moyenne Terre entière*, (utilisée comme *indicateur commode* lors d'échanges entre scientifiques), et ce qui peut *se passer... là où nous vivons*, (sur les continents et sur les îles...), c à d une augmentation de température, ou une montée du niveau de la mer, pouvant être 2... 3... ou même 5 fois, (*niveau de la mer...*), *plus forte que cette valeur moyenne* ! De même, cesser de mêler *ce qui ne dépend pas de nous*, à savoir la réaction de la *machine Océan Climat*, lorsqu'on double, (ou qu'on triple), la teneur en **Gaz à Effet de Serre** (GES, par exemple le CO2), et *ce qui ne dépend que de nous*: poursuivre ou ralentir le rythme des émissions de GES ! L'ampleur du Changement Climatique, (c à d le destin des êtres vivants), résultera de la combinaison de ces 2 facteurs: la *sensibilité climatique* d'une part, et la plus ou moins *grande sagesse des Géonaves*... d'autre part !
- La nécessité de reconnaître le **rôle de l'océan, vaste réservoir d'énergie** : il absorbe environ mille fois plus de chaleur que l'atmosphère: son réchauffement **moyen** depuis 50 ans, (il ne s'agit bien sur que d'un *indicateur* masquant la structure thermique complexe de l'océan !), est d'un peu plus de 3 centièmes de degré... Cela correspond à quelques *500 fois la consommation mondiale 2001 d'énergie primaire* ! Dans la **bande inter-tropicale**, la quantité d'énergie qui pénètre chaque année dans l'océan, constitue une *ressource renouvelable, non intermittente, totalement ignorée par l'Europe...* qui possède pourtant la *seconde plus vaste ZEE*, avec des milliers de km² où le **gradient thermique** entre eau de surface et fond dépasse 20°! En bref, nous négligeons une ENR, (Energie Nouvelle Renouvelable), que les spécialistes appellent **Energie Thermique des Mers, ou ETM**. Le Club a estimé le *potentiel théoriquement exploitable* (dans des conditions qui ne perturbent pas de façon durable la structure thermique des zones exploitées) ; il est considérable, puisque les *combustibles de synthèse* qui pourraient être ainsi réalisés permettraient de satisfaire la demande électrique mondiale prévue pour 2030 !
- *Pour ceux qui souhaitent en savoir plus, les diverses questions évoquées rapidement ci-dessus sont traitées sous leurs différents aspects sur le site Web du Club :*
<http://www.clubdesargonauts.org>